



# Automne 2013 : des repousses d'herbe avec leur lot de parasites

Avec la pluie et les températures clémentes de septembre, la pousse d'herbe automnale est au rendez-vous en quantité et en qualité.

## Des luttes sous de bons auspices

Les conditions pour un flushing réussi à l'herbe sont réunies cet automne. L'herbe verte est en quantité suffisante et comme toujours en cette saison, elle est de bonne qualité (cf. tableau). Un apport de céréale est inutile. Les dérobées sont idéales pour les brebis en lutte. Le colza et le navet par exemple, ne nécessite pas de transition alimentaire. Pour un colza qui arrive à mi-mollet, un hectare nourrit 30 brebis par jour pendant un mois. Attention, les glands sont nombreux cet automne, et les brebis en raffolent ! Après un coup de vent, les fruits immatures tombent des chênes et ce sont les plus toxiques.

Ce milieu d'automne est la période la plus propice pour mettre les brebis et agnelles à la reproduction. Deux cycles de lutte (soit 40 jours) suffisent pour optimiser la fertilité. Le nombre de béliers reste un critère essentiel de réussite. Les ratios suivants par bélier actif sont recommandés : 1 pour 40 brebis adultes ou 1 pour 25 agnelles. Dans ce domaine, la compétition entre les mâles est



## VALEURS ALIMENTAIRES DE REPOUSSES D'HERBE D'AUTOMNE

Exemple des prairies permanentes<sup>1</sup> en Limousin

Type d'aliment	Herbe d'automne (par kg de matière sèche)	Foin de graminées de qualité moyenne (par kg de matière sèche)	Aliment complet pour agneau en bergerie (par kg brut)
Matière sèche	20,5 %	85 %	92 %
UFL	0,9	0,6	0,9
PDIN	116 g	55 g	115 g
PDIE	102 g	70 g	110 g

Source : « Prairies permanentes : des références pour valoriser leur diversité »

<sup>1</sup> Pauvres en légumineuses et peu fertilisées

## LUTTES D'AUTOMNE : CE QU'IL FAUT ÉVITER

- Mettre un seul bélier par lot : cette pratique est risquée (infertilité) et ne favorise pas la concurrence.
- Mélanger les agnelles avec les brebis : les béliers préfèrent alors les brebis et délaissent les agnelles qui sont plus farouches. En moyenne, leur taux de fertilité est diminué de 20 %.
- Lutter les agnelles avec de jeunes béliers : entre animaux inexpérimentés, l'activité est forcément diminuée
- Mettre en lutte les jeunes béliers de l'année : leur croissance et leur carrière restent parfois compromises.

toujours bénéfique. Mieux vaut un lot important de brebis avec un haras de béliers bien préparés que de petits lots de femelles avec un ou deux béliers par lot. Enfin, vérifier le bon état de fonctionnement des béliers par la palpation des testicules est toujours utile.

## Un cocktail de parasites

Le climat du printemps et de l'été réunit les conditions idéales pour le développement des parasites internes. Certains résultats d'autopsies et de coproscopies indiquaient dès le mois de septembre la présence de petites et grandes douves et de strongles en grand nombre. Cet automne, mieux vaut prévenir que guérir ! Sur les brebis à mettre en lutte, il est prudent de réaliser des coproscopies afin de les traiter avec l'antiparasitaire approprié. En effet, si les brebis sont parasitées en petite douve, les antiparasitaires actifs ne peuvent pas être administrés dans le premier tiers de gestation. Il faudra attendre 3 mois avant de les traiter une fois la lutte commencée. Et dans ce laps de temps, la petite douve fait des ravages en commençant par des amaigrissements brutaux. Pour obtenir des résultats fiables en matière de coproscopies, il est indispensable de réaliser des prélèvements individuels sur 3 ou 4 brebis sur un lot de 70 à 100. En effet, le mélange des crottes de plusieurs brebis peut fausser l'interprétation des résultats surtout pour la petite et la grande douve (dilution dans le prélèvement des œufs qui se trouvaient en petite quantité). Pour la grande douve, des prises de sang peuvent également être réalisées pour un diagnostic →

